



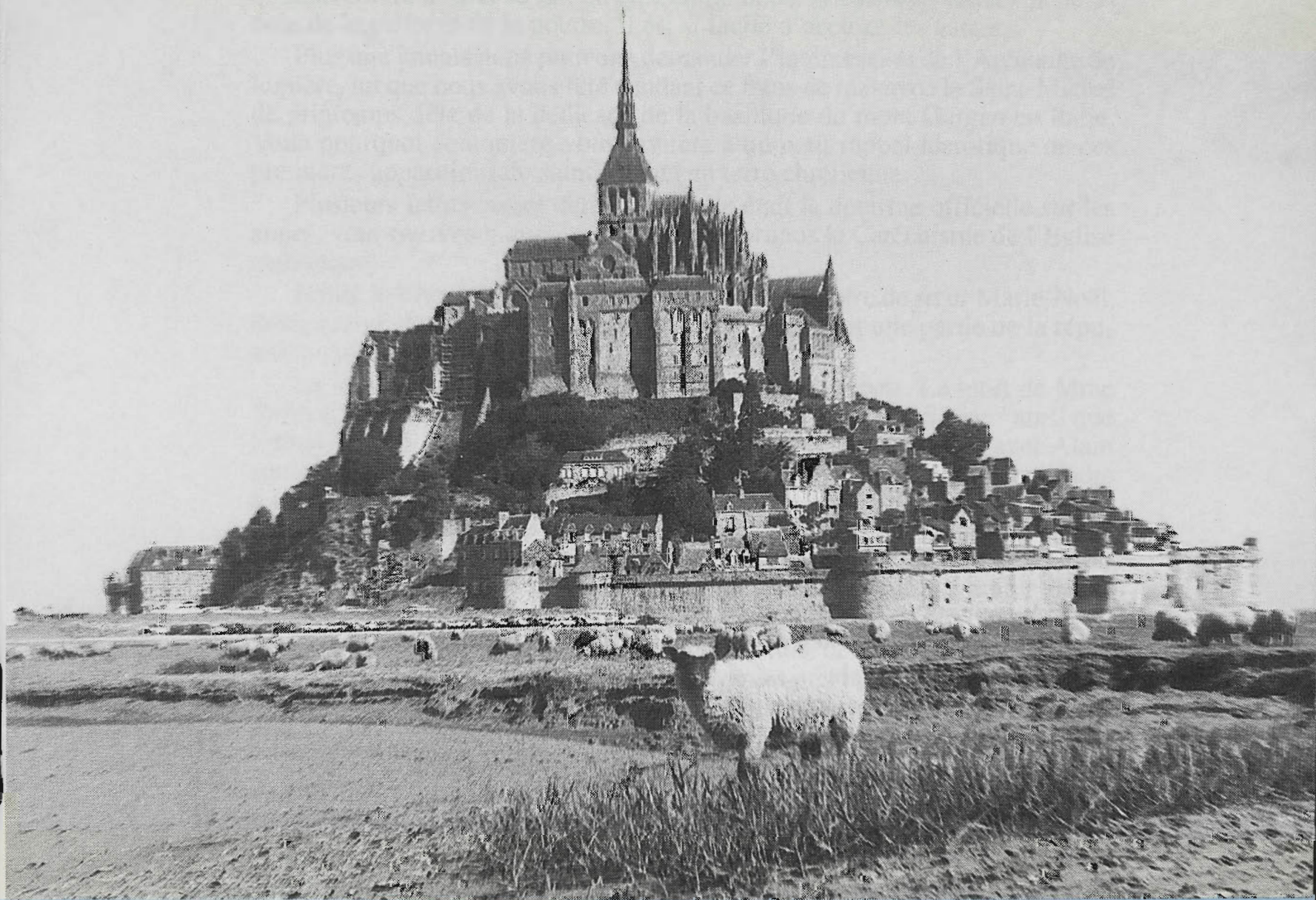
# LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

122<sup>e</sup> Année - N° 2



Avril - mai - juin 1996

**BULLETIN DU PÈLERINAGE  
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE**





Editorial .....	13
50 <sup>e</sup> pèlerinage à travers les grèves .....	14
Le pèlerinage et la Bible .....	17
L'archiconfrérie de saint Michel .....	20
Saint Michel au mont Gargan .....	21
Les anges dans le catéchisme .....	24
La descendance de la Mère Poulard .....	29
Enfants consacrés à saint Michel.....	32
Défunts recommandés .....	33
Œuvres catholiques du Mont Saint-Michel .....	35
Le Pape à Sainte-Anne-d'Auray .....	36

## Editorial



La photo de couverture de notre premier numéro montrait le Mont Saint-Michel sous la neige. Nous sommes à la fin du mois de mai et on pourrait presque dire qu'elle est toujours d'actualité. En effet le printemps fut, cette année, peu généreux en chaleur et en soleil, beaucoup plus en froidure et en pluie.

En fait, le temps grisâtre de cette fin mai s'est mis aux couleurs d'une actualité difficile : les combats qui ne cessent en Tchétchénie, en Afrique Centrale, la famine en Corée du Nord et, pour comble de l'horreur, l'assassinat des sept moines trappistes de l'Atlas en Algérie. Pourquoi ? Quelle folie de la pensée humaine peut amener des hommes à supprimer des innocents. Des priants ne désirant rien d'autre qu'être témoin de la bonté de Dieu. Le glas de l'église Saint-Pierre au Mont Saint-Michel a sonné le dimanche de Pentecôte l'appel au souvenir et à la prière pour nos frères d'Algérie car aux vrais croyants il reste la prière ; prière pour la paix, pour le respect de l'autre, pour que les sirènes de la démagogie, de la vengeance et du racisme voient les fidèles de toute religion opposer à leur violence des gestes de paix, d'écoute, de dialogue, de réconciliation. Le combat contre le Mal se fait en chacun de nous. N'oublions jamais la parabole de la paille et de la poutre. Il est si facile d'accuser les autres.

Plus que jamais nous pouvons demander l'intercession de l'Archange de lumière, lui que nous avons fêté pendant ce mois de mai avec la Saint-Michel de printemps, fête de la dédicace de la basilique du mont Gargan en Italie. Voilà pourquoi ce numéro vous invitera à un petit rappel historique de ces premières apparitions de saint Michel en terre chrétienne.

Plusieurs lettres ayant demandé quelle était la doctrine officielle sur les anges, vous trouverez aussi ce que dit à ce propos le Catéchisme de l'Eglise catholique.

Enfin, le Père Béasse nous emmènera à la rencontre de sœur Marie-Noël, descendante de la Mère Poulard dont l'omelette a fait une partie de la réputation culinaire du rocher.

La famille du Mont Saint-Michel est dans la tristesse. La mort de Mme Simone Guérard, qui dirigeait le magasin et la crêperie "La Sirène" ainsi que l'hôtel-restaurant "Saint-Michel", a beaucoup marqué. Elle était, avec Alain son mari, l'une des dernières habitantes permanentes du rocher. La maladie a eu raison de son courage et de son appétit de vivre. Nul doute que saint Michel l'a bien accueillie aux portes du paradis. La vie va ainsi que quelques jours après, c'est le baptême du petit Lucas Letertre, fils d'Alain et Jennifer et petit-fils de Gustave (qui fut de longues années conseiller municipal et maire-adjoint), qui était célébré dans la même église.

Dans quelques semaines, ce sera le grand rush des vacances d'été. Le 24 juillet se déroulera le 50<sup>e</sup> pèlerinage à travers les grèves. C'est pourquoi, avec l'aimable autorisation de la paroisse de Sartilly, nous reproduisons quelques articles concernant cette traversée à laquelle vous êtes tous invités.

Toute l'équipe qui travaille au sanctuaire sera sur le qui-vive pour recevoir le mieux possible tous ceux qui vont se presser sur le Mont. Nous penserons et prierons aussi pour tous ceux que l'âge, la maladie ou l'absence de moyens empêchent de se déplacer. Que saint Michel donne à chacun le courage du combat spirituel pour construire un monde plus accueillant et plus fraternel.

**André Fournier**, recteur du sanctuaire



## Le 50<sup>e</sup> pèlerinage à travers les grèves

Le **mercredi 24 juillet**, aura lieu le cinquantième pèlerinage à travers les grèves, tel qu'il fut restauré en 1946 par le curé du village de Genêts, le Père Victor Bourget.

En voici les lignes principales :

- vers 8 h : départ de Genêts
- vers 11 h 30 : messe dans l'église abbatiale du Mont
- vers 16 h : prière vespérale à la "Croix de Jérusalem".

Ce pèlerinage du cinquantième sera présidé par Mgr Fihey, évêque de Coutances et Avranches.

Pour préparer cet anniversaire, une équipe s'est constituée dans les communes aux alentours de Genêts, et c'est la paroisse de Sartilly qui centralise ces activités. Elle a déjà rassemblé un grand nombre de documents, photos, témoignages, articles de journaux et envisage de réaliser une exposition cet été dans l'église de Genêts.

Les personnes qui seraient en possession de tels documents peuvent les adresser au presbytère de Sartilly (50530). Elles peuvent aussi les envoyer à la paroisse du Mont Saint-Michel, BP 1, 50170 Le Mont-Saint-Michel, qui les transmettra.

*Les Annales* se feront l'écho de ces réalisations. Dès maintenant, et pour préparer nos lecteurs aux cérémonies de cet anniversaire et les inciter à venir participer au pèlerinage du 24 juillet, nous publions une série d'articles avec l'aimable autorisation du *Trait d'Union* des paroisses du "doyenné" de Sartilly dans lequel ils ont paru.

## Les pèlerinages au Mont Saint-Michel de la paroisse de Genêts

Les pèlerinages au Mont Saint-Michel ont débuté au VIII<sup>e</sup> siècle, dès la consécration du sanctuaire. Il faut cependant attendre l'année 867 pour trouver le premier pèlerin connu qui soit attesté par une charte.

A partir du XI<sup>e</sup> siècle, les pèlerins prennent l'habitude de s'arrêter à Tombelaine pour faire oraison à Notre-Dame de la Gisante (ou sainte Marie de Tombelaine)

dans la chapelle construite sur l'îlot. Ce pèlerinage aux deux tombes atteindra son apogée entre le XII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle.

A partir du XVI<sup>e</sup> siècle, les pèlerinages au Mont déclinent sans toutefois cesser. En 1784, on compte encore près de 10 000 pèlerins et si la Révolution française marque une parenthèse dans le culte à saint Michel, le pèlerinage au Mont est relancé à la fin



du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette tradition, vieille de plus de mille ans, s'est ainsi perpétuée jusqu'à nos jours.

La paroisse de Genêts a depuis longtemps œuvré pour le maintien de cette tradition millénaire à la fois par l'accueil des pèlerins et l'organisation de pèlerinages. Le plus ancien consigné dans les **archives paroissiales** date de 1657. Hélas, hormis la date, point de détails !

Sur les pèlerinages de notre siècle organisés par la paroisse de Genêts, on en sait davantage grâce au **registre paroissial** qui fourmille de renseignements sur la période allant de 1900 à 1982.

Le début du renouveau des pèlerinages commença le lundi de Pentecôte 1918 avec l'abbé Lemaitre, curé de la paroisse. On peut facilement imaginer que l'on pria saint Michel, chef de la milice céleste, pour que soit mis fin à la Grande Guerre qui faucha la jeunesse de l'époque.

Après l'armistice, les pèlerinages reprennent mais ne sont pas

toujours consignés dans le registre. Celui de 1937 est relaté en ces termes : "Il y a moins de monde que l'an dernier mais il fait froid et c'est le lendemain des courses de Genêts." Deux ans plus tard, nouveau conflit mondial qui met fin au pèlerinage annuel.

**1946** : avec l'**abbé Bourget**, c'est l'élan des pèlerinages d'antan. Au début, le pèlerinage est paroissial avec 40 participants, puis il devint interparoissial avec 200 pèlerins. En 1952, il devient cantonal : 600 personnes. En 1956, ils sont plus de 1 000 à traverser les grèves.

Le 10 juillet 1957, c'est l'apothéose ! Après une annonce largement diffusée par la presse régionale de la présence de **Mgr Guyot**, évêque de Coutances, ce sont 5 000 pèlerins qui arrivèrent en vélo, moto, auto ou car dans un bourg décoré d'arcs de triomphe et de filets de pêcheurs.

A 9 heures, c'est l'accueil de l'évêque qui sera escorté jusqu'au pont de Genêts par 100 soldats de



la base de Granville sous les ordres du commandant Le Prieur. Les autorités religieuses et civiles du canton sont présentes. Discours remarqué du Père Bourget qui salue "les pêcheurs qui ont voulu se faire nos guides dans cette traversée historique à travers le champ de leur travail... et qui ont arboré avec tant d'harmonie le pavoi des grands jours." Rappel du huitième centenaire de la consécration de l'église de Genêts par Robert de Thorigny puis départ vers les grèves. Monseigneur l'Evêque est accompagné par quatre prêtres ordonnés le même jour que lui 25 ans plus tôt...

Pendant la traversée : cantiques, prières pour les soldats d'Afrique (nous sommes en pleine guerre d'Algérie). Arrivée au Mont en procession, messe à l'abbatiale, homélie, repas, retour peu avant 16 heures et Salut de clôture à l'église de Genêts.

Les années suivantes, la tradition du pèlerinage se maintient avec succès. Notons celui du jeudi 6 juillet 1961, présidé par l'archevêque de Rouen, primat de Normandie, **Mgr Martin**, accompagné de l'évêque de Coutances. Ce pèlerinage suivi par plus de 3 000 personnes fut télévisé et retransmis sur le petit écran huit jours plus tard.

En 1967, l'abbé Bourget qui pèlerine à pied doit faire le retour en hélicoptère, son état de santé (il a 84 ans) ne lui permettant pas de faire le retour par les grèves... Il décédera en 1968, ayant beaucoup œuvré pour la paroisse et la commune.

Ses successeurs poursuivent la tradition et le pèlerinage annuel continue à déplacer les foules. Le 24 juillet 1981, 2 500 pèlerins accompagnent le nouveau vicaire général, le **Père Paul Pichard**. Le 18 juillet 1990, *Ouest-France* titre : "Emmenés par **Mgr Fihey**, deux mille pèlerins à la rencontre de l'archange". Le nouvel évêque de Coutances promet de revenir à Genêts tous les deux ans. Promesse tenue en 1992 et cette année où il fut dénombré plus de 1 000 pèlerins.

Depuis quelques années, le pèlerinage de Genêts est particulièrement suivi par les Gitans. Etape de leur perpétuel voyage, chaque pèlerinage leur permet de se réunir, de se mettre sous la protection de la Sainte Vierge qu'ils portent sur un brancard et de s'assurer un soutien mutuel.

D'autres pèlerinages partent de Genêts (militaires, scouts, charismatiques, traditionalistes...) sans compter les milliers de touristes qui traversent les grèves. A eux de choisir la finalité de leur cheminement. Mais qui peut rester insensible à la magie de cette baie ?

**Jacqueline Laisné**

**Références** - *Registre paroissial de Genêts - La Vie* (n° 2448, 1992) - *Mascaret* n° 8 (sur les chemins de paradis), 1993 - *Tombelaine, l'îlot de la baie du Mont Saint-Michel* (Robert Sinsoilliez - 1989) - *Le Mont Saint-Michel* (Claude Quétel - 1991).

## **Le pèlerinage et la Bible.**

Un pèlerinage, c'est une expérience humaine et spirituelle qui s'enracine dans la Bible et plus largement dans toutes les civilisations.

### **Les pèlerinages dans les civilisations**

Les **Celtes** s'acheminent vers des clairières au milieu de la forêt, pour s'y rassembler.

Les **Egyptiens** vont périodiquement à Thèbes, Louksor, Karnak et Aolybos.

Le **Gange** est un lieu de pèlerinage pour l'**hindouisme**.

Délos et Delphes sont pour les **Grecs** tout à la fois des sanctuaires qui attirent les foules, des marchés et des lieux respectés par les armées rivales.

Les **musulmans** se rendent en pèlerinage à La Mecque.

C'est par la route et sur la route que les hommes semblent avoir pris conscience de leur dépendance sociale et de leur vie en communauté.

Ils marchent vers des lieux privilégiés où ils pourront plus facilement rencontrer la divinité et renforcer leur cohésion.

L'histoire du **peuple d'Israël** est particulièrement marquée par la migration, le déplacement et les marches religieuses.

Voici quelques images bibliques qui donnent universalité et actualité au pèlerinage :

### **Dieu est comme un père qui apprend à marcher à son fils**

*"Quand Israël était jeune, je l'ai aimé... C'est moi qui avais appris à marcher à Ephraïm, les prenant par les bras, mais ils n'ont pas reconnu que je prenais soin d'eux."* (Osée 11)

Au huitième siècle avant Jésus Christ, le prophète Osée devine que son peuple Juif va se faire anéantir par le raz de marée de la puissance assyrienne. Il offre dans sa foi éprouvée, avec lucidité, cette tendre image d'un papa qui désire voir sa progéniture trouver son équilibre, quitter les points d'appui rassurants et se lancer dans l'espace. Osée nous fait voir le petit enfant tenu et lâché par des mains aimantes et attendu par des bras non moins aimants.

Dieu fait naître chez l'homme la confiance, tant dans sa capacité à tenir debout que dans l'amour de ceux qui l'entourent. C'est que l'être humain a pour vocation de mettre un pied devant l'autre, seul, et d'arpenter le sol de la terre pour en prendre possession.

Le père de famille qu'était Osée nous glisse en même temps son sentiment sur l'ingratitude de l'enfant tellement heureux d'être libre qu'il en oublie celui qui génère sa liberté.



Le pèlerin est cet homme-enfant qui jouit de sa liberté de voyager sur une terre immense. A lui la liberté et la joie d'en rendre grâce.

### Dieu est comme un compagnon qui fait marcher son ami

"Le Seigneur dit à Abraham : *"Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père, vers le pays que je te ferai voir."* (Genèse 12)

Ce passage de la tradition yahviste est un des plus vieux textes de la Bible, l'un des plus fameux aussi. Dieu apparaît littéralement comme celui qui "fait marcher" Abraham et tous ses descendants. Les Hébreux se verront souvent dans la peau de ces vagabonds lancés vers une terre de promesse bien incertaine.

La sortie d'Egypte sera racontée comme marche procession, hors d'une terre où l'on mangeait bien vers un désert peu gratifiant.

La marche vers la Terre promise sera décrite comme une longue recherche d'un pays où coulent le lait et le miel. On tourne en rond, on se trompe de direction, on préfère les mirages plus que le bon sens, on s'égare dans des compromis peu glorieux, mais enfin le salut, c'est de marcher.

Le croyant est alors celui qui accepte, avec plus ou moins de bon cœur, l'humour de Dieu dont le sens n'est pas du tout évident. Le pays de la promesse est souvent au futur mais le présent a du bon.

Alors, le croyant dit à Dieu, tantôt avec tendresse, tantôt avec

humeur : "Tu nous fais marcher ? A quoi tu nous fais jouer ?" Mais il sait au fond de lui qu'il n'a pas trop le choix : ou tu marches, ou tu meurs. Les chrétiens adopteront cette expérience. Ils décriront l'aventure chrétienne comme une marche continue, un pèlerinage vers d'autres espaces. Et, si la foi est au présent, le but est souvent au futur. "Nous sommes comme des étrangers sur la terre." La joie est à ce prix.

Des croyants ne manqueront pas de relire l'histoire humaine avec cette perspective. Les invasions, les conquêtes, les ruées vers l'or, plus douloureusement, les exodes, les files de réfugiés, mais encore les manifestations pour la paix et la justice, autant d'images de l'homme qui n'en finit pas de marcher. Parfois, dans la mauvaise direction. Le pèlerinage, lui, comme les églises bien orientées, est une école de bon sens.

### Un but universel : Jérusalem

*"Alors, je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus. Et la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel d'auprès de Dieu... Une voix forte disait : "Voici la demeure de Dieu avec les hommes..." (Apocalypse 21).*

Dans la Bible, le but du pèlerinage, c'est Jérusalem, la Ville sainte, la cité du bon roi David.

Les disciples de Jésus, eux, parleront de la nouvelle Jérusalem, une cité à venir.

Le Mont Saint-Michel fait partie des représentations de la nouvelle Jérusalem. Expérience de demeurer avec Dieu, ou de laisser Dieu demeurer en nous.

En se dirigeant vers Saint-Jacques-de-Compostelle, vers le Mont Saint-Michel, Lourdes, Pontmain, etc., le pèlerin mime la marche vers Jérusalem. De quoi renforcer une certitude : "Le cœur de l'homme est la demeure de Dieu".

### Un signe du Royaume de Dieu : les boiteux marchent

*En ce jour-là, oracle du Seigneur, je rassemblerai - ce qui boite - De ce qui boite, je ferai un reste (Michée 4)*

Ce ne sont ni ceux qui ont de bonnes jambes, ni les champions qui sont signes du Royaume qui vient. Ce sont ceux qui ont du mal à marcher. Constante du message des prophètes et surtout de Jésus.

Le pèlerinage de Lourdes s'en souvient particulièrement.

Même le Mont Saint-Michel, si difficile d'accès a la mission de montrer ce signe du Royaume : paralysés, béquillards et dos abîmés (au sens propre et au sens figuré) sont pèlerins et font ce que Dieu exige d'eux :

*"Rien d'autre que le respect du droit,*

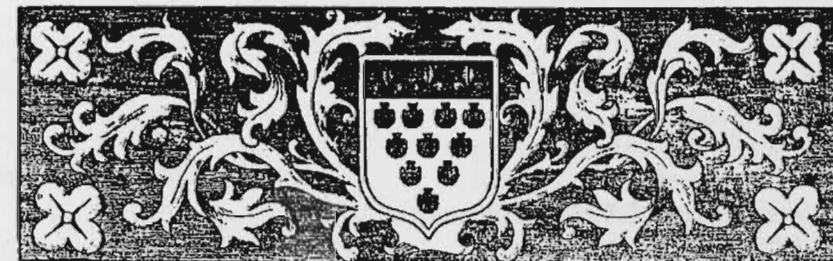
*l'amour de la fidélité,*

*la vigilance dans la marche avec Dieu."*

(Michée 6)

Louis Malle

Nous recommandons aux randonneurs et pèlerins le livre : "*La Marche*" du frère Jean-Pierre Mouton, de l'abbaye du Mont Saint-Michel. Ce livre, paru aux Editions de l'Atelier, est disponible en librairie, au presbytère de Sartilly et au Mont-Saint-Michel.





## L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT MICHEL

BP 1 - 50170 LE MONT-SAINT-MICHEL

- L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange.

- Chaque mardi, une messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts.

- Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par les desservants du sanctuaire et chaque membre de l'Archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spécifiques à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription.

- Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans. Il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de la naissance. **Personne ne peut être valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.** Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée (voir ci-dessous).

- Les défunts ne peuvent être membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des messes célébrées tous les mardis au Mont Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.

- Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de saint Michel.

- Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue "Les Annales" publiée cinq fois par an.

### Offrandes recommandées :

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute) :	50 F
Inscription d'un défunt :	50 F
Inscription d'un enfant :	40 F
Neuvaine de veilleuses :	50 F
Messe :	75 F
Neuvaine de messes (9 jours de suite) :	750 F
Trentain (30 jours de suite) :	2 625 F
Annuel (une messe par semaine pendant un an) :	4 275 F

**Pour les offrandes détaillées ci-dessus :** envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de :

**Paroisse du Mont Saint-Michel - BP 1 - 50170 Le Mont-Saint-Michel**



## Saint Michel au mont Gargan

### Les apparitions

Saint Michel du Gargano. C'est sous ce nom qu'est connu en Italie le plus célèbre des lieux de culte dédiés à l'archange saint Michel.

### Première apparition (490)

L'histoire de la première apparition se fonde sur une légende. Elle remonte en l'an 490, sous le pontificat de Félix III. Saint Laurent Maiorano était alors évêque de Siponte.

Le plus beau taureau disparut un jour du troupeau d'Elvio Emanuele, seigneur du mont Gargano. Après plusieurs jours de recherche, il le trouva sur la montagne, agenouillé dans une caverne inaccessible. Ne pouvant l'approcher, il lui lança une flèche qui se retourna contre le tireur.

Tout surpris de la chose, il se rendit chez le saint évêque Laurent qui ordonna trois jours de prières et de jeûne.



L'archange Michel lui apparut le troisième jour et lui dit : *"Je suis l'archange Michel et suis toujours près de Dieu. La caverne m'est sacrée, je l'ai choisie ; j'en suis le gardien vigilant... Les péchés des hommes pourront être pardonnés là où s'ouvre toute grande la roche... Tout ce que l'on demandera ici dans la prière sera exaucé. Va donc sur la montagne et dédie la grotte au culte chrétien"*.

A l'époque, le paganisme régnait encore sur la montagne, et l'évêque indécis, différa l'exécution de l'ordre angélique.

#### Deuxième apparition (492)

Deux ans plus tard, en 492, Siponte, ville chrétienne, fut assiégée par les hordes païennes d'Odoacre.

La ville ne pouvait plus tenir. Ayant obtenu d'Odoacre une trêve de trois jours, Laurent ordonna que l'on prie et que l'on fasse pénitence.

L'archange lui apparut et promit son aide aux habitants de Siponte s'ils attaquaient l'ennemi. Confiants, ils osèrent attaquer. Il était presque dix heures du matin. Une tempête éclata soudain : sable et grêle tombèrent sur les troupes d'Odoacre qui, terrorisées, prirent irrémédiablement la fuite.

Siponte était sauvée. L'évêque de Siponte ordonna une procession de remerciement et alla avec les habitants sur la montagne de l'archange, mais il n'osa pas entrer dans la grotte.

#### Troisième apparition (493)

En 493, troisième anniversaire de la première apparition, l'évêque ne sachant pas encore s'il devait exécuter l'ordre de l'archange, demanda conseil au Souverain Pontife Gélase I.

Celui-ci ordonna d'occuper la grotte, s'y rendant avec les évêques de la région, après trois jours de jeûne.

Pour la troisième fois l'archange lui apparut et lui ordonna d'aller dans la grotte. Il lui dit : *"Il n'est pas nécessaire que vous consacriez cette église, car je l'ai consacrée moi-même par ma présence. Entrez, et avec mon assistance, élevez des prières et célébrez le Sacrifice. Je vous ferai voir comment j'ai moi-même consacré ce lieu"*.

L'évêque finit par obéir.

Lorsqu'il entra dans la grotte, il y trouva un autel recouvert d'un tissu rouge et, au-dessus, une croix de cristal : ainsi que l'avait dit l'archange !

A l'entrée, l'empreinte d'un pied d'enfant confirma la présence de l'archange Michel. Laurent fit construire à l'entrée de la grotte une église qui fut dédiée le 8 mai.

La grotte, unique lieu de culte, non consacré par main d'homme — même l'autel n'a jamais eu la pierre sacrée — fut appelée durant des siècles la "Céleste basilique".

#### Quatrième apparition (1656)

La terrible peste de 1656 faisait des victimes aussi sur le Gargano.

L'archevêque Alphonse Puccinelli ordonna le jeûne et la prière, et invoqua l'aide de l'archange. Saint Michel lui apparut le 25 septembre.

*"Je suis l'archange Michel, dit-il, tous ceux qui prendront des pierres de cette grotte seront sauvés de la peste. Bénis les pierres, en faisant sur elles le signe de la croix et en prononçant mon nom"*.

L'évêque cria au miracle. Le peuple prit avec foi ces petites pierres. La peste cessa.

Aujourd'hui encore, ces petites pierres sont réclamées par les pèlerins et sont portées en processions et répandues vers les champs.

\*

Quinze siècles d'histoire glorieuse et mémorable sont passés. Notre sanctuaire fut parmi les plus célèbres de l'antique chrétienté (*Deus* : les lieux saints de la Palestine ; *Homo* : la tombe des apôtres à Rome et Saint-Jacques-de-Compostelle ; *Angélus* : Saint Michel sur le Gargano).

La Sainte Grotte fut le but ininterrompu d'innombrables foules de pèlerins, pénitents et priants, qui propagèrent en Occident le culte de l'archange Michel.

Les pèlerins d'aujourd'hui, à la foi ardente, se prosternent suppliants comme la foule anonyme des siècles passés, et comme le firent un temps des Papes (Gélase I, Léon IX, Urbain II, Grégoire X, St Célestin V, Jean XXIII cardinal, Jean-Paul II...) ; des Souverains (Ludovic II, Ottone III, Henri II, Mathilde de Canossa, Frédéric II, Manfred, Charles d'Anjou, Alphonse d'Aragon, Ferdinand le



Catholique, les rois borbons Ferdinand I et Ferdinand II, Victor-Emmanuel III et Humbert II de Savoie, des chefs de gouvernement et des ministres...) et des Saints (Anselme, Bernard de Chiaravalle, Guglielmo de Vercelli, François d'Assise, Brigitte de Suède, Bona de Pise, Alphonse-Marie de Liguori, Gérardo Maiella, le serviteur de Dieu Padre Pio de Piétralcina et d'autres...).

La grotte consacrée par l'ange est, depuis le 21 mars 1970, confiée aux Pères Bénédictins de Montevergine.

Aux pèlerins italiens, anglais, allemands et français d'un temps, s'en ajoutent d'autres venus de pays lointains : tous attirés par la mystique grotte, où ils trouvent réconfort et paix au nom de l'invincible archange Michel.



## Les anges dans le catéchisme de l'Eglise catholique

Le Symbole des Apôtres professe que Dieu est "le Créateur du ciel et de la terre", et le Symbole de Nicée-Constantinople explicite : "...de l'univers visible et invisible".

Dans l'Écriture sainte, l'expression "ciel et terre" signifie : tout ce qui existe, la création tout entière. Elle indique aussi le lien, à l'intérieur de la création, qui à la fois unit et distingue ciel et terre : "La terre", c'est le monde des hommes. "Le ciel" ou "les cieux" peut désigner le firmament, mais aussi le "lieu" propre de Dieu : "notre Père aux cieux" (Mt 5, 16) et, par conséquent, aussi le "ciel" qui est la gloire eschatologique. Enfin, le mot "ciel" indique le "lieu" des créatures spirituelles — les anges — qui entourent Dieu.

La profession de foi du quatrième Concile du Latran affirme que Dieu "a tout ensemble, dès le commencement du temps, créé de rien l'une et l'autre créature, la spirituelle et la corporelle, c'est-à-dire les anges et le monde terrestre ; puis la créature humaine qui tient des deux, composée qu'elle est d'esprit et de corps".

### I. Les anges

#### L'existence des anges, une vérité de foi

L'existence des êtres spirituels, non corporels, que l'Écriture sainte nomme habituellement anges, est une vérité de foi. Le témoignage de l'Écriture est aussi net que l'unanimité de la Tradition.

#### Qui sont-ils ?

Saint Augustin dit à leur sujet : "Ange" désigne la fonction non pas la nature. Tu demandes comment s'appelle cette nature ? — Esprit. Tu demandes la fonction ? — Ange ; d'après ce qu'il est, c'est un esprit, d'après ce qu'il fait, c'est un ange". De tout leur être, les anges sont *serviteurs* et messagers de Dieu. Parce qu'ils contemplent "constamment la face de mon Père qui est aux cieux" (Mt 18, 10), ils

sont "les ouvriers de sa parole, attentifs au son de sa parole" (Ps 103, 20).

En tant que créatures purement *spirituelles*, ils ont intelligence et volonté : ils sont des créatures personnelles et immortelles. Ils dépassent en perfection toutes les créatures visibles. L'éclat de leur gloire en témoigne.

#### Le Christ "avec tous ses anges"

Le Christ est le centre du monde angélique. Ce sont ses anges à Lui : "Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous ses anges..." (Mt 25, 31). Ils sont à Lui parce que créés *par* et *pour* Lui : "Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses, dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles : trônes, seigneuries, principautés, puissances ; tout a été créé par Lui et

pour Lui" (Col 1, 16). Ils sont à Lui plus encore parce qu'Il les a faits messagers de son dessein de salut : "Est-ce que tous ne sont pas des esprits chargés d'un ministère, envoyés en service pour ceux qui doivent hériter le salut ?" (He 1, 14).

Ils sont là, dès la création et tout au long de l'histoire du salut, annonçant de loin ou de près ce salut et servant le dessein divin de sa réalisation : ils ferment le paradis terrestre, protègent Lot, sauvent Agar et son enfant, arrêtent la main d'Abraham, la loi est communiquée par leur ministère, ils conduisent le Peuple de Dieu, ils annoncent naissances et vocations, ils assistent les prophètes, pour ne citer que quelques exemples. Enfin, c'est l'Ange Gabriel qui annonce la naissance du précurseur et celle de Jésus lui-même.

De l'Incarnation à l'Ascension, la vie du Verbe incarné est entourée de l'adoration et du service des anges. Lorsque Dieu "introduit le Premier-né dans le monde, il dit : "Que tous les anges de Dieu L'adorent" (He 1, 6). Leur chant de louange à la naissance du Christ n'a cessé de résonner dans la louange de l'Eglise "Gloire à Dieu..." (Lc 2, 14). Ils protègent l'enfance de Jésus, Le servent au désert, Le réconfortent dans l'ago-

### III. Le monde visible

C'est Dieu Lui-même qui a créé le monde visible dans toute sa richesse, sa diversité et son ordre. L'Écriture présente l'œuvre du Créateur symboliquement comme

une suite de six jours de "travail" divin qui s'achèvent sur le "repos" du septième jour (Gn 1, 1-2, 4). Le texte sacré enseigne, au sujet de la création, des vérités révélées par

#### Les anges dans la vie de l'Eglise

D'ici là, toute la vie de l'Eglise bénéficie de l'aide mystérieuse et puissante des anges.

Dans sa liturgie, l'Eglise se joint aux anges pour adorer le Dieu trois fois saint ; elle invoque leur assistance (ainsi dans le "Supplicium te rogamus..." du Canon romain ou le *In Paradisum deducant te angeli...* de la liturgie des défunts, ou encore dans l'"Hymne chérubinique" de la liturgie byzantine, elle fête plus particulièrement la mémoire de certains anges (S. Michel, S. Gabriel, S. Raphaël, les anges gardiens).

De l'enfance au trépas, la vie humaine est entourée de leur garde et de leur intercession. "Chaque fidèle a à ses côtés un ange comme protecteur et pasteur pour le conduire à la vie". Dès ici-bas, la vie chrétienne participe, dans la foi, à la société bienheureuse des anges et des hommes, unis en Dieu.



Dieu pour notre salut qui permettent de "reconnaître la nature profonde de la création, sa valeur et sa finalité qui est la Gloire de Dieu" :

*Il n'existe rien qui ne doive son existence à Dieu créateur.* Le monde a commencé quand il a été tiré du néant par la parole de Dieu ; tous les êtres existants, toute la nature, toute l'histoire humaine s'enracinent en cet événement primordial : c'est la genèse même par laquelle le monde est constitué, et le temps commencé.

*Chaque créature possède sa bonté et sa perfection propres.* Pour chacune des œuvres des "six jours" il est dit : "Et Dieu vit que cela était bon". "C'est en vertu de la création même que toutes les choses sont établies selon leur consistance, leur vérité, leur excellence propre avec leur ordonnance et leurs lois spécifiques". Les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu. C'est pour cela que l'homme doit respecter la bonté propre de chaque créature pour éviter un usage désordonné des choses, qui méprise le Créateur et entraîne des conséquences néfastes pour les hommes et pour leur environnement.

*L'interdépendance des créatures* est voulue par Dieu. Le soleil et la lune, le cèdre et la petite fleur, l'aigle et le moineau : le spectacle

*Loué sois-tu, Seigneur, dans toutes tes créatures, spécialement messire le frère Soleil, par qui tu nous donnes le jour la lumière ; il est beau, rayonnant d'une grande splendeur, et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole...*

de leurs innombrables diversités et inégalités signifie qu'aucune des créatures ne se suffit à elle-même. Elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres.

*La beauté de l'univers* : l'ordre et l'harmonie du monde créé résultent de la diversité des êtres et des relations qui existent entre eux. L'homme les découvre progressivement comme lois de la nature. Ils font l'admiration des savants. La beauté de la création reflète l'infinie beauté du Créateur. Elle doit inspirer le respect et la soumission de l'intelligence de l'homme et de sa volonté.

*La hiérarchie des créatures* est exprimée par l'ordre des "six jours", qui va du moins parfait au plus parfait. Dieu aime toutes ses créatures, et Il prend soin de chacune, même des passereaux. Néanmoins, Jésus-dit : "Vous valez mieux qu'une multitude de passereaux" (Lc 12, 6-7), ou encore : "Un homme vaut plus qu'une brebis" (Mt 12, 12).

*L'homme est le sommet* de l'œuvre de la création. Le récit inspiré l'exprime en distinguant nettement la création de l'homme de celle des autres créatures.

Il existe une *solidarité entre toutes les créatures* du fait qu'elles ont toutes le même Créateur, et que toutes sont ordonnées à sa gloire :

*Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau, qui est très utile et très humble, précieuse et chaste...*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits avec les fleurs diaprées et les herbes...*

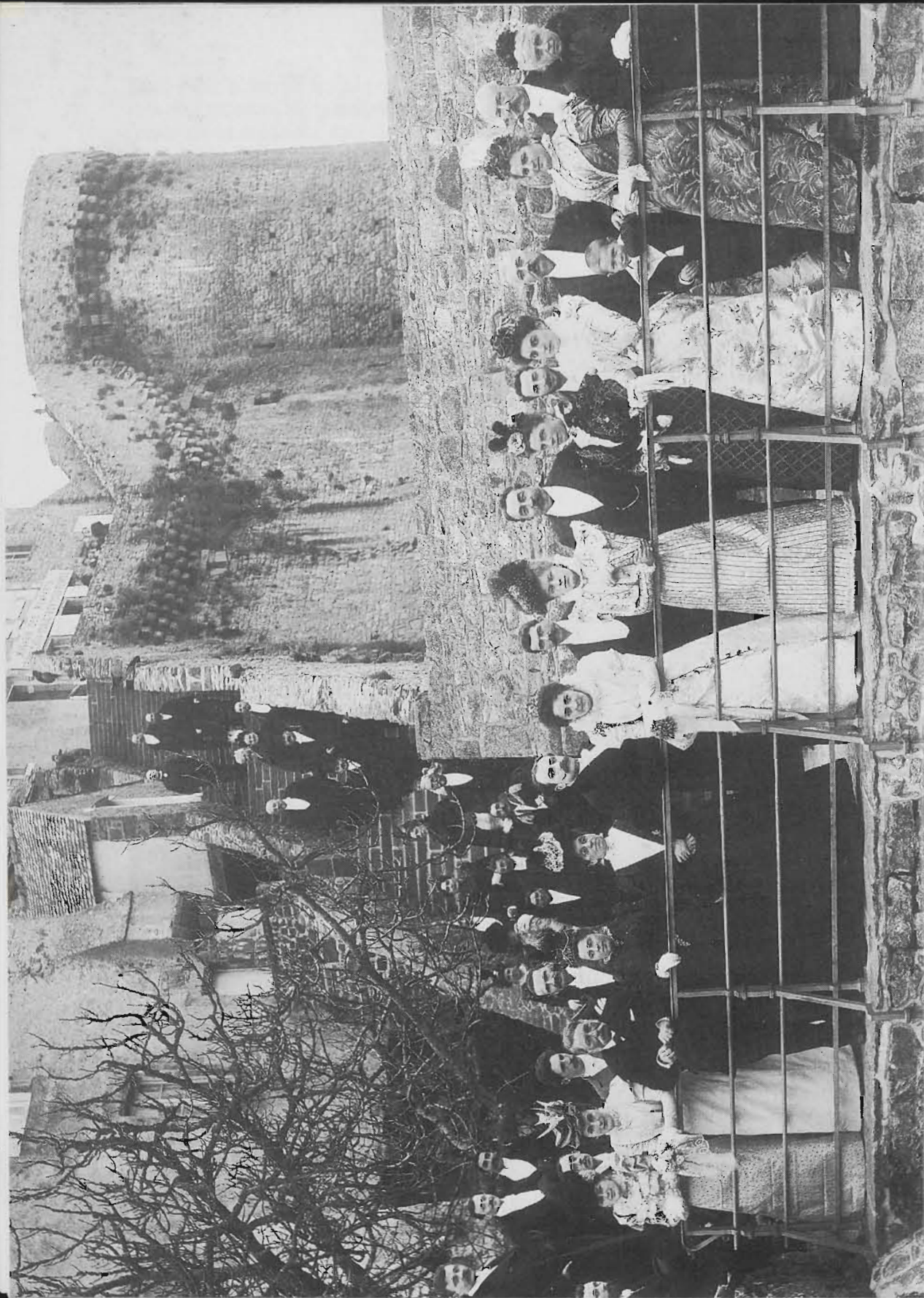
*Louez et bénissez mon Seigneur, rendez-lui grâce et servez-le en toute humilité.*

## La disparition du Père André Yver

Au moment d'imprimer ce numéro des *Annales*, nous apprenons la disparition du Père André Yver, qui fut curé du Mont Saint-Michel de 1977 à 1988. Homme d'érudition, il prit à cœur son ministère. Il effectua de nombreuses recherches dans les archives de la paroisse qu'il contribuera à inventorier. Nous publierons dans le prochain numéro une notice plus complète sur ce pasteur qui aura marqué les lieux où il aura servi le Christ dans l'Eglise diocésaine, mais dès maintenant nous le confions à votre prière.

**André Fournier,**  
recteur du sanctuaire





## La descendance de la “Mère Poulard”

Au moment où, avec les beaux jours et les vacances, la “saison” touristique va s’amplifier (elle ne se termine jamais au Mont) et où touristes comme pèlerins vont s’arrêter devant le premier “monument” qu’ils rencontreront une fois franchie la porte de l’avancée, c’est-à-dire l’Hôtel Poulard, il nous a paru intéressant d’écrire ces lignes sur un sujet internationalement connu, mais dont les tenants comme les aboutissants sont ignorés de tous, ou presque.

Nous avons utilisé, pour rédiger cet article, les indications contenues dans plusieurs ouvrages, en particulier celui du Père Emile Couillard, curé du Mont-Saint-Michel, paru en 1931, sous le titre “*La Mère Poulard*”, et celui de M. Henry Decaens “*Le Mont-Saint-Michel à la Belle Epoque*” (éditions 1975 et 1985), ainsi que la plaquette de Mme Denise Ozenne : “*Histoire authentique d’une réussite : l’illustre Mère Poulard*” (1995). Mais nous avons avant tout recueilli des renseignements de première main d’une des descendantes de Mme Poulard, son arrière-petite-fille, religieuse de la

congrégation de Notre-Dame du Mont-Carmel d’Avranches. Nous tenons à l’en remercier vivement.

Le restaurant de la “Mère Poulard” et la fameuse omelette que l’on y sert semblent faire partie du patrimoine montois. La célébrité même de ce nom de “Poulard” a fait surgir des concurrences acharnées. “*Ce nom, trop connu au Mont-Saint-Michel, est aussi trop souvent usurpé*”, lisait-on parfois sur des pancartes, à la porte des établissements qui revendiquaient l’authenticité de leur enseigne. Ou bien cette autre : “*Ne pas confondre ! L’Hôtel Poulard Aîné n’a rien de commun avec les établissements qui portent le même nom*”.

La concurrence avait commencé du vivant même de la Mère Poulard, car le frère cadet de son mari ouvrit lui aussi une auberge, l’“Hôtel Poulard jeune” lorsque son aîné, arrivé bien avant lui à l’“Hôtel Saint-Michel Tête d’Or”, situé à l’emplacement de l’actuel bureau de poste, allait s’installer à l’“Hôtel du Lion d’Or”, qui serait bientôt reconstruit, sous la direction d’un architecte d’Avranches,

← Madame Annette Poulard (3<sup>e</sup> à droite) au mariage de sa fille Marie Poulard qui épousa M<sup>r</sup> Joseph Cruchon, avocat à Avranches, le 15 février 1898 dans l’église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel.



inspecteur des Monuments historiques (!). Ce grand bâtiment, qui défigure malencontreusement le "boulevard" du Mont et écrase de sa masse la "Porte du roi" est celui où s'installèrent en 1888 les époux Poulard. Il porte à présent l'enseigne : Hôtel-Restaurant "A la Mère Poulard".

Il y avait donc alors deux "Poulard" au Mont : il y en eut bientôt plusieurs autres : dans la première moitié de notre siècle, à peu près tous les restaurants du Mont, voulant attirer le chaland et lui faire déguster la fameuse omelette, introduisirent le célèbre patronyme sur leur panonceau.

Actuellement, et bien qu'existe encore l' "Hôtel Poulard" de renommée mondiale, il n'y a plus personne à s'appeler "Poulard" au Mont-Saint-Michel. Et l' "Hôtel Poulard" lui-même, après avoir été vendu par Victor et Annette Poulard à la "Société Hôtelière des Centres de tourisme automobile" (qui réunit alors les deux Hôtels Poulard, jeune et aîné) est devenu propriétaire de la STPN.

Que sont donc devenus les descendants de Mme Poulard ? Furent-ils hôteliers, eux aussi ? S'adonnent-ils eux aussi à la bonne cuisine, simple et naturelle ? Ont-ils conservé jalousement le secret de l'omelette ?

Annette Poulard n'était pas normande : elle était née à Nevers et s'appelait Annette Boutiaut. C'était la femme de chambre de M. Corroyer, architecte en chef des Monuments historiques, qui fut chargé en 1872 de la restauration de l'abbaye. C'est au Mont qu'elle rencontra Victor Poulard, fils du

boulangier de Beauvoir, sur la côte ; ils se marièrent à Paris le 15 janvier 1873 et revinrent au Mont, qu'ils ne devaient plus quitter jusqu'à leur mort ; Victor le 10 octobre 1924, à l'âge de 76 ans, et Annette le 7 mai 1931, à 80 ans passés. Leurs corps sont inhumés au cimetière paroissial, dans la partie haute, non loin du monument commémoratif des victimes de la guerre. Une inscription qui ne manque pas d'originalité est gravée sur leur tombe : "Ici reposent Victor et Annette Poulard, bons époux, bons hôteliers. Daigne le Seigneur les accueillir comme ils reçurent leurs hôtes".

Mme Poulard a laissé à ceux qui l'ont connue et appréciée, et ils sont nombreux et célèbres, le souvenir d'une personne accueillante, pratique, efficace, et aussi, pour son curé, celui d'une bonne chrétienne, croyante et pratiquante. C'est bien plus que la renommée d'une omelette !

Victor et Annette Poulard avaient eu trois enfants : un garçon, Albert ; deux filles : Fernande et Marie.

**Fernande**, mariée à M. Lesport, mourut à l'âge de trente ans. Elle n'a pas laissé de descendance.

**Albert** devint médecin-chef des hôpitaux de Paris. Ce fut un ophtalmologiste réputé ; il fut appelé pour soigner le roi d'Angleterre Edouard VII. Il résidait à Paris, avenue de Friedland, mais il voulut terminer ses jours au Mont-Saint-Michel, dans la maison de ses parents, l'Hermitage, qu'ils avaient fait construire lorsqu'ils avaient pris leur retraite.

Il décéda en 1950 et il est inhumé au Mont. Il se maria deux fois ; sa seconde épouse est décédée il y a peu, au Logis Sainte-Catherine, et est inhumée elle aussi au cimetière paroissial. Ils n'eurent pas d'enfants, mais la seconde Madame Poulard adopta les membres d'une famille de restaurateurs bien montois, ce qui nous vaut de nos jours l'existence de l'"Hôtel des Terrasses Poulard" et l'"Hôtel de la Confiance".

**Marie** épousa au Mont, le 15 février 1898, Joseph Cruchon, avocat à Avranches. Nous avons la joie de publier la photo prise sur les remparts à cette occasion ; l'on y voit les membres des deux familles avec, au premier rang sur la droite, Mme Poulard, toute souriante. Marie décéda le 26 août 1960. Elle avait eu trois enfants : Joseph, Anne-Marie et Georges.

**Joseph**, marié, sans enfant, est décédé en 1964.

**Georges** fut religieux de la Compagnie de Jésus et devint professeur de psychologie pastorale à l'Université pontificale grégorienne de Rome ; il est décédé en 1980.

**Anne-Marie**, que l'on appelait Annette en souvenir de sa grand-mère, eut quatre enfants de son mariage (au Mont, bien sûr) avec Henri Pierret : Odile, Edith, Janine et Georges. Elle est décédée en 1977.

**Odile**, l'aînée, se maria en 1942 en l'église paroissiale du

Mont-Saint-Michel avec M. Jean Denis. Elle est décédée à Lourdes, en 1954, à l'âge de 34 ans, laissant quatre enfants en bas âge, qui furent parfaitement élevés par leur père. Celui-ci fut, pendant 20 années, l'un des responsables des pèlerinages montfortains à Lourdes.

**Edith** est entrée en 1941 dans la congrégation de Notre-Dame du Mont-Carmel d'Avranches et y a fait sa profession le 3 août 1943 sous le nom de Sœur Marie-Noël.

**Janine**, la troisième, épousa José de Tourris, professeur de musique au conservatoire du Mans, puis d'Orsay à Paris.

**Georges**, à présent en retraite devait avril 1995, a été secrétaire général des régions périphériques maritimes européennes et responsable au CELIB des intérêts bretons.

La longue vie de Mme Poulard lui a permis de connaître ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. Les uns et les autres ont conservé le souvenir de son accueil à l'Hermitage ou au Logis Sainte-Catherine, de sa gaieté, de sa simplicité. Et elle pouvait être fière de ses descendants qui, s'ils n'ont pas repris son métier de restauratrice, ont montré par leur vie et leurs engagements dans l'Eglise que les qualités humaines et chrétiennes de leur grand-mère et arrière-grand-mère se sont continuées en eux.

**Jean Béasse**



*Enfants consacrés  
à saint Michel et à Notre-Dame des Anges*

Stéphanie Debat	Kevin Kouchica
Eléna Campo	Floriane Schoenenberger
Lydia Weiss	Gwenaëlle Maillard
Romain Weiss	Cécile Maillard
Anaïs Schuh	Virgile Maillard
Julien Lebouteiller	Fanny Audran
Thibault Le Breton	Vincent Morvan
Margaux Le Breton	Lucile Borel
Mickaël Losiewicz	Jonathan Ake
Lazare Duquenne	Guillaume Ake
Chloé Lechon	William Ake
Marie Lefranc	Mikaël Ake
Ilyès Maxime Hermellin	Ugo Mary
Agathe Leprince	Anaïs Bernard
Eléonore C'Peltier	Pauline Pignon
Johan Constant Sylvestre	Mélanie Pignon
Sandra Firpion	Emmanuelle Aubert
Sarah Firpion	Gaëlle Aubert
Daniel Troine	Lucas Clément
Christian Troine	Estelle Aymes
Genifer Troine	Sylvie Sabatier
Colin Streich	Hubert Sabatier
Selina Mühlemann	Patrick Sabatier
Fabian Mühlemann	Clément Marie Welprat
Léa Lenor Kotto	Quentin Liot
Lara Pralonk	Carla Reynaud
Luc Michael Randria Manantsenevs	Pierre Reynaud
Adèle Laure Teplier	Priska Cavalier
Stève Ziolkowski	Alexandre Cavalier
Céline Ziolkowski	Angélique Cavalier
Nicolas Chanteur	Mathieu Payet
Stéphanie Chanteur	Guillaume Dufortire
Marie-Régine Dufresne	Stève Landort
Josick, J.-Pierre Dufresne	Marie Thomas Condouret
Clémentine Le Pol	Pierre Van Cranenbroeck
Marco Marcel Kouchica	Sophie Van Cranenbroeck
Hélène Nyla Kouchica	Nicolas Van Cranenbroeck
Catherine Dalling Kouchica	Julie Chavaton
Léon Roussel Kouchica	Lucile Jorre

Alexis Colin  
 Agathe Remy  
 Amandine Tschaem  
 Claire Merrin  
 Benoît Jacquelin  
 Jimmy Paulain  
 Jean-François Maora  
 Boris Eric Malthensy  
 Duate Edson  
 Gaëlle Charleston  
 Kelly Charleston  
 Manuel Charleston  
 Michaël Long  
 Jean Prodel  
 Aurélien Mostachetti  
 Lucas Mostachetti  
 Armel Basle

Chloé Charon  
 Martine Charon  
 Hélène Sarah Tombika  
 Marie Bertaud  
 Teddy Cabali  
 Oscar Izarn  
 Mathilde Hinzelin  
 Fanny-Françoise Surget  
 Gwénaëlle De France  
 Marie De France  
 Chloé Antin  
 Sophie Perron  
 Youri Laviolette  
 Franck Rollier  
 Fortuné Cally  
 Sébastien Cally

*Amis défunts recommandés*

Jeannes François  
 Jérôme Bourbigot  
 Augustin Gauzy  
 Marie-Claire Beraudo  
 Aline Vidal  
 Simmonne Carrée  
 Albert Boyer  
 Agnès Kula  
 François Kula  
 Raymonde Cazenave  
 Sarah Jeangout  
 Odette Gontout  
 Louise Jaffory  
 Jean-Luc Dorion  
 Jean Vize  
 Marie-Louise Nuomo  
 Marie Giordana  
 Marie Villard  
 René Jaumonet  
 André Roustan  
 Hélène Guillot

Albert Lacourt  
 Gabrielle Maury  
 André-Pierre Calais  
 Simone Rousson  
 Germain Goarant  
 Jean-Marie Le Borgne  
 Marie-Jeanne Kerhoas  
 Yvonne Dufresne  
 Maurice Joud  
 Alice Boussac  
 Marcelle Renault  
 Louise Zacharie  
 François Mitterrand  
 Inès Maxime  
 René Hubert  
 Rosine Hubert  
 Gérard Lacour  
 Jean Inud  
 Jean Cuenin  
 Andrée Cuenin  
 Suzanne Galaor



Jean-Pierre Hagnere  
 Louis Clergue  
 Georges Deleau  
 Marguerite Deleau  
 Pierre Georget  
 Emile Goirand  
 Marie Métro  
 Noé Métro  
 J.-Pierre Germain  
 Camille Germain  
 Françoise Marie  
 Suzanne Cordani d'Orange  
 Roger Poulnard  
 Louis Legras  
 Anne Vivier  
 Jules-Marie Vivier  
 Jules Vivier  
 Marie Vivier  
 Josèphe Bordas  
 Jean-Pierre Clément  
 Hubert Sabatier  
 Renée Dauphin Sabatier  
 François Cesbron  
 Marcelle Nganga  
 Léopold Dey  
 Andrée Moingt  
 M. et Mme Neré Saffache  
 Abbé François Saffache  
 Fulgence Saffache  
 Hermine Puisard  
 Flavienne Séraline  
 Augustine Gauzy  
 Jean Carillo  
 Rénédlas Carillo  
 Louis-B. Sastre  
 Jean-Claude Rivard

Claude Gasnon  
 Anne Dromer  
 Marcel Roy  
 M. Yhuél Eugène  
 Josèphe Hijoaka  
 M. Pauline Nijean  
 Mme Pauline Nijean  
 Donatien William  
 Exilir Sully  
 Jean Lasin  
 Marcelle Jesbac  
 Elvire Jesbac  
 Ginelia Jesbac  
 Ulisse Bovin  
 Mme Eléonore  
 Angélique Mater  
 Mme Julienne Hejoaloo  
 Mme Clotilde Trèfle  
 M. Edouard Hejoaka  
 Mme Alice Lombarda  
 Marie-Thérèse Godin  
 Rose Guillet  
 Julia Don  
 M. Marcel Béchet  
 M. Pictro Mostachetti  
 Virginia Mostachetti  
 Fausto Mostachetti  
 Michel Mostachetti  
 Louise Plat  
 Paul Plat  
 Gérard Coupard  
 François Lafarge  
 Pierre Mounier  
 Denise Savary/Gauthier  
 Henry Saturnin

*Fais briller sur nos frères, Seigneur,  
 ta lumière éternelle ;  
 qu'ils entrent dans ta joie  
 en compagnie de Notre-Dame des Anges,  
 de saint Michel et de tous les saints.*

## ŒUVRES CATHOLIQUES DU MONT SAINT-MICHEL

BP 1 - 50170 LE MONT-SAINT-MICHEL

(Association loi de 1901)

L'association des Œuvres catholiques du Mont Saint-Michel, se met à votre disposition pour vous permettre d'acquérir les objets de piété ou les ouvrages susceptibles d'aider votre prière en lien avec l'Eglise catholique et le sanctuaire de l'Archange au Mont Saint-Michel.

### OBJETS DE PIÉTÉ

— Médailles de saint Michel ou de saint Benoît	
Diamètre 15 mm.....	13 F
Diamètre 20 mm.....	18 F
En pendentif.....	55 F
En porte-clef.....	35 F
— Chapelet de saint Michel.....	45 F
— Statue de saint Michel en résine (imitation bois, ivoire ou bronze)	
Hauteur 15 cm.....	160 F
Hauteur 30 cm.....	250 F
— Statue de saint Michel en plastique (hauteur 10 cm).....	30 F
— Cierges de dévotion pour neuvaine avec sérigraphie représentant saint Michel	
En conteneur plastique.....	50 F
Sans conteneur plastique.....	40 F

### LIVRES ET BROCHURES

— Les belles légendes du Mont Saint-Michel (R. Dubard).....	15 F
— Touristes et pèlerins au Mont Saint-Michel (P. Renard).....	30 F
— Prier en famille.....	35 F
— Saint Michel et les Saints Anges (L. Laurand).....	50 F
— Saint Michel, protecteur du peuple de Dieu (Beauvin/Beuvallet).....	50 F
— Mon ange marchera devant toi (G. Hubert).....	65 F
— La Marche : recueil de textes pour les pèlerinages (J.-P. Mouton).....	65 F
— Sectes : Que dire ? Que faire ? (J. Vernet).....	100 F
— Chrétiens devant le mystère de l'occulte et de l'étrange : <i>Occultisme - Magie - Envoûtements</i> (J. Vernet).....	100 F

### CASSETTE VIDÉO (SECAM, PAL, NTSC sur demande)

“Le Mont Saint-Michel, signe de Dieu pour les hommes”.....	120 F
--	-------

**Ces prix s'entendent frais de port compris. Pas d'envoi contre remboursement.**

### ABONNEMENT AUX ANNALES

France - 1 an.....	65 F
Etranger - 1 an.....	85 F

Les abonnements faits en cours d'année sont complétés par l'envoi des numéros parus depuis janvier de la dite année.

**Pour toutes commandes ou abonnement, envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de :**

**Paroisse du Mont Saint-Michel - BP 1 - 50170 Le Mont-Saint-Michel**





**“Le Pape Jean-Paul II viendra dans l’Ouest le 20 septembre 1996.** A Sainte-Anne-d’Auray. Les évêques de l’Ouest l’ont invité. Il a répondu positivement à notre invitation. L’enseignement de Jean-Paul II comporte bien des versants et aborde bien des questions.

**Jean-Paul II a un message à nous délivrer.** Il est temps maintenant de nous préparer à le recevoir. Je propose à tous de faire **une ou deux rencontres de réflexion et de prière”**.

**Mgr Fihey,**  
évêque de Coutances et Avranches



# DES DATES IMPORTANTES

## 24 juillet, 50<sup>e</sup> pèlerinage à travers les grèves

Renseignements à partir du mois de mai auprès de M. le Curé de Sartilly, 33.48.80.37.

Sous la présidence de Mgr Jacques Fihey, évêque de Coutances et Avranches.

Vers 8 h : départ de **Genêts**.

Vers 11 h 30 : **messe** dans l'église abbatiale.

Vers 16 h : **prière vespérale** à la croix de Jérusalem.

## 29 septembre, fête de la Saint-Michel

9 h : **messe** à l'église paroissiale.

10 h : **messe** à l'église paroissiale.

11 h 30 : **messe solennelle** à l'abbaye, présidée par Mgr Fihey.

16 h 30 : **vêpres et salut** à l'église paroissiale.

## 12 octobre,

12 h 15, **messe** du pèlerinage des militaires de l'Ouest

## 16 octobre, dédicace du Mont Saint-Michel

10 h 30 : **messe** à l'église paroissiale.

12 h 15 : **messe solennelle** à l'abbaye.

Renseignements : presbytère 33.60.14.05 - Abbaye-Cté 33.60.14.47 -

Office de Tourisme 33.60.14.30.

## **A RETENIR ENCORE :**

20 septembre : visite du pape Jean-Paul II à Sainte-Anne-d'Auray  
(Vous renseigner auprès du service des pèlerinages de votre diocèse)